

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 467

Artikel: Voyages féministes : le féminisme dans les pays baltes : (suite et fin)

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262163>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emile GOURD, 17, rue Töpffer

ADMINISTRATION

Mme Marie MICOL, 14, rue Michel-Büren

Compte de Chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—

ÉTRANGER..... 8.—

Le numéro..... 0.25

Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier. À partir du 1^{er} Juillet, il est
dû un supplément de 0.10 (3 Fr.) renouvelé pour la renouvelée de
l'année au 01/07.

ANNONCES

La ligne ou son espace : 40 centimes

Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense.

JAURES.

Pour l'An qui vient...

Nos principales collaboratrices
régulières pour 1936

Mmes et Mles

S. BONARD (Féminisme, suffrage, articles de fond, expositions, nouvelles du canton de Vaud, etc.).

V. DELACHAUX (Œuvres et activités féminines et sociales, variétés historiques et littéraires, comptes rendus divers, etc.).

Marg. EVARD (Education, psychologie).

E. Gd. (Féminisme, suffrage, nouvelles internationales, nouvelles de la S.D.N., articles de fond, politique, nouvelles de Genève, etc., etc.).

J. GUEYBAUD (Féminisme, suffrage, comptes rendus divers, œuvres et activités sociales, S.D.N., etc.).

Andrée KURZ (Moralité publique, lutte contre la traite des femmes).

A. LEUCH (Politique fédérale, nouvelles fédérales, votations populaires, articles de fond, nouvelles suisses, etc.).

Hélène NAVILLE (Littérature, poésie).

L.-H. PACHE (Comptes rendus, analyses, adaptations, informations, etc.).

Pennello (Comptes rendus d'expositions à Genève).

E. PORRET (Articles littéraires et féministes, nouvelles neuchâteloises).

M.-L. PREIS (Etudes et critiques littéraires, comptes rendus de livres, reportage à Genève, etc., etc.).

Antoinette QUINCHE, avocate (Causeries juridiques).

Dr. Mariette SCHÄTZEL (Moralité publique, éducation sexuelle, etc.).

Jeanne VUILLIOMET (Biographies, littérature, variétés, beaux-arts, nouvelles neuchâteloises, etc.).

puis celles qui se cachent derrière des initiales pour nous fournir des informations, des comptes rendus, des analyses, des traductions, des adaptations, et qui, malgré leur modestie, sont bien connues de nos lectrices: M. F. (Genève), S. F. (Berne), et d'autres encore;

puis toutes les Associations et organisations qui nous envoient régulièrement leurs nouvelles et comptes rendus et mettent leur documentation à notre disposition: Cartel d'Hygiène sociale et morale, Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Association suisse pour le Suffrage féminin, Comité féminin pour le Désarmement, Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes, Groupement « La Femme et la Démocratie », Office suisse des Professions féminines, Union des Femmes de Genève, et d'autres encore;

puis enfin tous ceux et toutes celles, collaborateurs et collaboratrices spéciaux et spécialisés auxquels nous ferons appel dans le courant de l'année qui vient, souhaitant toujours que, d'occasionnelle, leur collaboration devienne régulière pour le développement et l'amélioration de notre journal.

* * *

Le Comité du Mouvement Féministe pour l'exercice 1935-1936 est composé comme suit:

Mme E. Porret (Neuchâtel), secrétaire; Mme Lucy Dutoit (Lausanne), secrétaire; Mme Emile Gourd (Genève), directrice et rédactrice responsable;

Mme Marie Micol (Genève), administratrice; Mme S. Bonard (Lausanne); E. Cuchet-Albaret (Genève); J. Friedli (Lausanne); E. Krammercher, avocate (Genève); A. Leuch (Lausanne);

A. de Montet (Vevey); Janine Robert-Challandes (La Chaux-de-Fonds); Dr. Mariette Schätzel (Genève); Eilis Serment (Le Mont, Lausanne); M. A. Truan (Vevey); Mme Vuilliomenet-Challandes (La Chaux-de-Fonds); H. Zwahlen (Berne).

Lire en 2^{me} page:

Dr. Maurice MURET: A propos du salaire des ménagères.

L'échec d'un sénateur antiféministe en France.

En 3^{me} et 4^{me} pages:

Une manifestation en l'honneur de Mrs. Corbett Ashby.

L'année 1935 et le féminisme.

Carnet de la quinzaine.

En feuilleton:

E. Gd.: Du Danube à la Baltique, impressions de voyage.

Glanié dans la presse.

Voyages féministes¹II. Le féminisme dans les pays baltes
(Suite et fin.)

Les circonstances actuelles entraînent forcément, nous l'avons dit, l'activité politique des femmes dans les trois Etats baltes, aussi bien en Lettonie ou en Estonie, que dans la Lituanie dont nous parlons dans notre précédent numéro. En Lettonie aussi, tous les droits politiques ont été donnés aux femmes, et le Parlement a compté, plusieurs législatures durant, une femme parmi ses membres: Mme Berta Pippina, le leader reconnu et respecté du féminisme dans tout le pays. Mais, maintenant, le Parlement n'est plus convoqué, ne le sera probablement plus jamais sous sa forme actuelle (on parle, en effet, d'instaurer un système de « Chambres professionnelles ou corporatives », où l'on espère que quelques femmes trouveront leur place), et force est bien au féminisme letton de s'orienter dans une autre direction.

Se présidente, d'ailleurs, n'est pas à court d'idées ni d'initiatives. Personnalité sympathique, au cœur maternel, aux goûts littéraires et nationaux marqués (elle a à son actif plusieurs volumes et rêve d'une œuvre populaire dont son pays serait le cadre), elle a su grouper autour d'elle tout un faisceau d'organisa-

tions à but philanthropique, social et éducatif, correspondant aux divers besoins du pays. Elle a beaucoup contribué notamment à l'essor de cet admirable art populaire qui était l'un de mes enchantements dans ce voyage: une visite au magasin où s'écoulent les produits de l'école féminine de tissage et de broderie de la Ligue féminine est une joie pour les yeux: tapis et coussins multicolores, gants aux manchettes enjolivées, grands châles blancs d'un tissu fin et doux, délicatement bordés d'une large bande verte et jaune, que retient sur l'épaule une lourde broche d'argent ciselé... on voudrait tout acheter et tout emporter... par solidarité féminine, hâtonnous d'ajouter, autant que par plaisir égoïste! car bien que la Lettonie, en tant que pays agricole essentiellement, souffre moins du chô-



Cliché Mouvement Féministe
Mme B. PIPPINA
Présidente du Conseil National des Femmes de Lettonie, en costume national

¹ Voir les deux précédents numéros du Mouvement.

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons à tous nos abonnés, anciens et nouveaux, qu'ils peuvent s'acquitter du montant de leur abonnement pour 1936 (prix: 5 frs.; PRIX RÉEL DE REVIENT DU JOURNAL: 6 frs.) par un versement à notre compte de chèques postaux N° I. 943, dans tous les bureaux de poste de la Suisse.

image que nos Etats occidentaux, il y a là un moyen intéressant de procurer du travail à des femmes.

La même égalité qui a régné dans le domaine politique quant aux droits des femmes paraît subsister dans le domaine économique. Les femmes à Riga me semblent exercer toutes les professions que nous connaissons, et quelques autres encore: à la tête, par exemple, du plus important quotidien de tout le pays se trouve une femme d'une remarquable intelligence, qui cependant n'aime pas à se déclarer féministe, et soutient la théorie opposée à la mième, mais à laquelle prétent les circonstances politiques de son pays, que le développement ou le recul de notre cause dépend uniquement des contingences politiques, et en aucune façon des efforts des femmes... Je réponds et discute, parlant éducation, solidarité, liberté, tous arguments bien connus chez nous, mais qui, je dois le reconnaître, ne s'appliquent guère dans ce pays à régime dictatorial paternel, c'est entendu, mais dictatorial tout de même. N'a-t-on pas dit tout l'heure demander à deux Ministères l'autorisation pour moi de faire une causerie privée dans un Club féministe sur le travail des organisations internationales à Genève? et, après avoir vu mon passeport, l'une de ces dames n'a-t-elle pas en un mot qui m'a d'abord fait sourire: « Donc, m'a-t-elle dit, vous êtes sujet suisse? » — A quoi j'ai répondu par un cri du cœur: « Ah! non, pas sujet, citoyenne suisse, Madame... »

J'ai sura欠t de toute la force de la tradition démocratique si profondément innée chez moi. Mais ensuite, j'ai réfléchi. Ces femmes, qui emploient encore une terminologie d'origine autocratique, qui considèrent comme naturelles ces restrictions à la liberté de réunion, au droit d'association qui me surprennent tant, qui s'accommodent d'un régime minoritaire assez strict pour des Russes, des Allemandes, des Juives, domiciliées sur leur sol, — ces femmes-là, d'autre part, ont été reconnues citoyennes au même titre que les hommes, et si, actuellement, elles ne peuvent, de par les circonstances politiques, exercer leurs droits, elles se trouvent dans la même situation exactement que les hommes. Alors que, moi, si profondément éprouvé d'indépendance, si passionnée de liberté, moi que heurte et choquent toutes ces atteintes aux droits individuels, je ne suis pas, à vraiment parler, une citoyenne de mon pays, je ne puis exercer aucune influence directe sur ses destinées, je dois subir des lois que je puis réprover, payer des impôts que je n'ai pas votés, être traité en tout et partout en mineure politique... Si je compare mon régime à celui de mes hôtes, ne dois-je pas en toute sincérité avouer que cette démocratie dont nous réclamons est encore chez nous terriblement imparfait et contradictoire?...

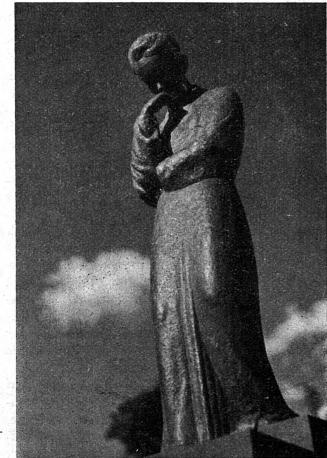
(La fin en 3^{me} page.)

E. Gd.

Un anniversaire

Les quatre-vingt-dix ans de Mme S. Orelli

Le 27 décembre dernier, Mme Suzanne Orelli, Dr. honoris causa de l'Université de Zurich, la fondatrice et l'initiatrice des célèbres restaurants sans alcool de Zurich, a célébré l'anniversaire de ses quatre-vingt-dix ans. Parvenir à cet âge avancé en pleine possession de ses facultés mentales est déjà un fait qui vaut la peine d'être relevé; mais combien davantage encore quand ce long chapelet d'années, que voient se dérouler



Cliché Mouvement Féministe
Le monument de Mme Curie, à Varsovie
dû à Mme Ludwika Nitsakowa
(Voir notre feuilleton)

derrière eux les jubilaires de ces fêtes, est constitué essentiellement par des années employées à réaliser une œuvre utile et désintéressée au premier chef!

Restée veuve très jeune d'un professeur de mathématiques, Mme Orelli, pour remplir les loisirs d'une existence dépouillée par ce deuil, avait accepté de s'occuper de bienfaisance, comme on le faisait dans ce temps-là, mais sans trouver grande satisfaction à ce travail, parce qu'elle se heurtait constamment à une misère sociale à laquelle elle cherchait vainement un remède. Le mouvement antiaccolique, en plein essor scientifique et social à Zurich à ce moment-là, grâce au professeur Forel, l'attira davantage, et surtout le travail de relevé de la Croix-Bleue, parce qu'elle en voyait les résultats: de là à créer une Société féminine de tempérance, il n'y avait qu'un pas à franchir, et un autre pas seulement également à franchir pour ouvrir (c'était le 17 décembre 1894) un tout petit et très modeste café de tempérance à l'enseigne du Marthahof. Le poste de tenancière de ce café, Mme Orelli considéra comme de son devoir de l'occuper, et y appliqua si bien ses qualités organisationnelles que tous ses clients la supplétèrent de leur débiter, non seulement du café au lait, mais aussi des repas. Au bout d'un an, le restaurant « Charlemagne », — ainsi nommé en raison de la légende qui veut que l'empereur ait joué un rôle dans l'histoire de la ville, — le premier grand restaurant sans alcool de Suisse, était fondé.

Mme Orelli a raconté elle-même dans ses mémoires les émotions qu'elle vécut avec sa sœur, Mme Rinderknecht, son autre elle-même, en ce jour d'ouverture:

« En moins de dix minutes, écrit-elle, les locaux du rez-de-chaussée et du premier étage se remplirent, et dès que midi eut sonné, 250 personnes se pressaient pour prendre leur dîner. Les locaux que l'architecte et les entrepreneurs avaient taxé de beaucoup trop grands se trouvèrent trop petits, de même que nos provisions ne suffirent pas. « Voilà, elles n'ont déjà plus rien!... s'écrierent quelques clients en pliant la moitié. D'autres, selon toute apparence des aubergistes venus par curiosité voir cette nouvelle installation, se moquaient aussi de nous... »

À l'heure actuelle, les restaurants de la Société féminine zurichoise des restaurants sans alcool, fondée par Mme Orelli pour l'exploitation rationnelle de ces établissements, sont au nombre de 17, répartis dans tous les quartiers de la grande ville. Deux d'entre eux, celui du Zurichberg et celui du Rigiblick, comportent aussi des hôtels extrêmement bien organisés. Et pourtant, ce fut un coup d'audace de Mme Orelli que de fonder l'hôtel du Zurichberg, sur une colline